



CONFERENCE DE PRESSE

Christine Defraigne, cheffe de groupe,
le groupe MR au Conseil communal de Liège

Sébastien Bovy, Fabrice Drèze, Gilles Foret, Elisabeth Fraipont,
Pierre Gilissen, Louis Maraite, Raphaël Miklatzki, Audrey Neuprez,
Diana Nikolic, Michel Peters.

***La Boverie : l'arbre qui cache la forêt
muséale désertée***

Maison bleue

20 octobre 2016

TABLE DES MATIÈRES

Table des Matières	2
1. Introduction	3
2. Constats et propositions	4
2.1. Les Beaux-Arts	4
2.1.1. La Boverie	4
2.1.2. L’affaire de « La Maison Bleue ».....	5
2.1.3. La salle Saint-Georges et l’Ancien Musée d’Art wallon	6
2.2. Le Grand Curtius	6
2.2.1. Les expositions temporaires	6
2.2.2. Les collections permanentes	7
2.2.3. Salle d’armes.....	7
2.2.4. Le Musée d’Ansembourg.....	7
3. Quid de la Fédération Wallonie-Bruxelles ?	8

1. INTRODUCTION

En octobre 2015, la culture à Liège était mise à l'honneur dans une précédente conférence de presse. Un an plus tard, pas d'embellie.

Des œuvres prêtes à être exposées, Liège n'en manque pas. Des musées pour valoriser le patrimoine de la Ville et l'art, non plus. Alors, pourquoi ne pas en profiter ? C'est la question que nous développerons dans cette conférence par des constats et des propositions.

Malgré les ressources de la Ville de Liège et ses potentialités, il faut malheureusement pointer un manque de vision. La Boverie est un lieu d'envergure en plein cœur du Parc du même nom, cependant les touristes restent sur leur faim : beaucoup trop peu d'œuvres sont exposées dans ce musée, alors que la Ville en possède des milliers. Pourquoi cacher cela au public ? Pourquoi ne pas les mettre en valeur ?

Et le Curtius ? Ouvert il n'y a pas si longtemps, il ne remporte pas le succès escompté. En cause, certainement les trop nombreux problèmes de maintenance au sein-même du musée, mais surtout les problèmes de promotion, qui est inexistante.

A travers cet exposé, nous souhaitons mettre en exergue les déficiences de nos musées pour pouvoir y remédier, que le Collège prenne les choses en main et redresse la barre. Il est plus que temps, à présent, de repenser la réalité d'un pôle muséal organisé.

2. CONSTATS ET PROPOSITIONS

Depuis l'ouverture de la Boverie en mai dernier, la situation des musées liégeois a changé. On est ainsi passé d'une multipolarité spécialisée : le Grand Curtius, avec Ansembourg et les salles d'expositions au palais Curtius, le Musée d'Art wallon, avec la salle d'expositions à Saint-Georges et le Musée d'Art moderne et contemporain (MAMAC), avec le Cabinet des Estampes et les espaces d'expositions, à une bipolarité intégrale : Grand Curtius/Ansembourg, et le Musée de la Boverie, constitué essentiellement d'un centre d'expositions temporaires qui se veut ambitieux, tant pour la qualité que pour l'échelle des expositions présentées, avec un soi-disant Musée des Beaux-Arts, réduit en dessous de sa plus simple expression. En somme, c'est cette bipolarité que l'on retrouve un peu partout en Europe en matière muséale : d'une part un pôle spécialisé en archéologie, histoire, arts décoratifs, ici avec les spécificités liégeoises que sont les armes et le verre, et d'autre part un pôle « Beaux-Arts », toutes techniques, toutes écoles et toutes époques confondues. Nous nous sommes donc inscrits dans une démarche relativement simple et lisible par tous. Ça c'est la théorie.

2.1. LES BEAUX-ARTS

2.1.1. La Boverie

Revenons quelques années en arrière : en septembre 2013, suite à l'échec de l'appel lancé par la Ville pour trouver un partenaire privé susceptible de gérer la nouvelle infrastructure du CIAC, le Collège décide d'une part de confier le futur centre d'expositions qui s'installera dans les bâtiments rénovés et agrandis de l'ancien MAMAC à une ASBL paracommunale, et d'autre part d'y présenter les collections du Musée des Beaux-Arts, implanté depuis peu au Musée Saint-Georges, ancien Musée de l'Art wallon. A l'époque, j'ai déjà posé plusieurs questions sur la façon dont nos riches collections permanentes de Beaux-Arts allaient être mises en valeur dans ce nouvel espace, sans bien entendu obtenir la moindre réponse.

J'ai remis cette question à l'ordre du jour dès l'installation de l'ASBL CIAC, dont je suis vice-président, à la fin du printemps 2015. Il a fallu attendre octobre 2015 pour voir un premier schéma de présentation des collections permanentes à la Boverie. Les plans ne donnant nullement satisfaction, une deuxième mouture a été présentée fin novembre. Mandat a alors été donné à l'administration pour soumettre une sélection des œuvres et des plans détaillés du futur Musée des Beaux-Arts. En janvier 2016, cette sélection a été une première fois refusée, car pas assez représentative de la variété et de la richesse des collections de peintures et de sculpture. C'est seulement fin février 2016 qu'un accord a pu se concrétiser sur une sélection et un projet de présentation des œuvres de la collection permanente, certes insuffisants par rapport à la richesse de ces dernières, mais la Boverie s'ouvrant au public début mai 2016, il fallait arrêter une option.

Aussi quelle ne fut pas notre surprise, lors de l'inauguration de constater que **RIEN** de ce qui avait été convenu n'était réalisé ! Ce sont les inacceptables schémas d'octobre 2015 qui ont été purement et simplement exécutés. Ce qui explique le résultat affligeant que chacun peut constater : on expose royalement **160 peintures et sculptures sur les 9000 et quelques œuvres que constituent les collections** d'Art ancien, d'Art wallon et d'Art moderne et contemporain. Ce constat navrant doit donc être posé : **il n'y a plus de Musée des Beaux-arts à Liège !** Ce que nous avons, c'est un superbe outil performant pour organiser des expositions temporaires de grande qualité, mais qui ne présente qu'une infime partie des collections permanentes, dans des conditions insatisfaisantes, avec un éclairage déplorable, sans scénographie, sans vraie logique scientifique ou culturelle. Les services de la Ville ont donc délibérément, et dans l'opacité la plus totale, décidé de sacrifier leurs propres collections permanentes ! ... collections qui sont les plus riches, les plus variées et les plus intéressantes de toute la Communauté française de Belgique !
A deux reprises depuis le début de l'été, j'ai demandé qu'une évaluation du Musée soit entamée, mais bien entendu ma demande est restée sans réponse aucune.

En synthèse durant 33 ans, de 1980 à 2013, nous avons deux musées de Beaux-arts à Liège, le MAMAC et le Musée d'Art wallon, instruments certes vieilliss mais qui avaient le mérite d'exister et d'exposer 4 à 5 fois plus d'œuvres qu'aujourd'hui. La question du grand Musée des Beaux-arts de Liège, susceptible d'être comparé à toutes les grandes villes dans un rayon de 3/400 kilomètres (Anvers, Lille, Gand, Aix-la Chapelle, Nancy, Cologne, Rouen,...), reste donc entière et ce n'est pas la création du centre d'expositions de la Boverie, magnifique outil au demeurant, qui le résoudra !

Quant à l'infrastructure de la Boverie, on l'a dit et on le répète, la réalisation est remarquable ; les espaces du « bel étage » sont lumineux et agréables ; ils permettent de monter des très belles expositions : ce fut le cas avec « Plein-Air » et « 21, rue La Boétie ». On ne peut que s'en féliciter. Reste toutefois une question majeure, qui est sur toutes les lèvres des personnes qui ont visité les lieux : **quid de la nouvelle grande galerie vitrée donnant sur la Dérivation et la roseraie ?** Ce très bel élément architectural fait tout l'attrait du nouvel ensemble, mais la question de son utilisation reste entière. Jusqu'à présent, les 1250 m² de la galerie, à l'exception des deux petits boxes de l'expo « Plein Air », n'ont abrité que des réceptions ou des diners, dans des conditions, notamment phoniques, dont tout le monde s'est plaint. Ce n'est évidemment pas acceptable ! On ne consacre pas autant d'argent public à une infrastructure culturelle pour qu'elle soit consacrée de façon quasi exclusive à des plaisirs bibitifs ! Nous sommes donc devant un sacré paradoxe, assez scandaleux : sur le plan culturel, la grande Galerie ne nous sert pas à grand-chose, à ce jour, pour les expositions temporaires, et elle ne sert pas du tout pour la mise en valeur de nos collections, celles-ci étant, pour la plus grande partie, reléguées au sous-sol.

2.1.2. L'affaire de « La Maison Bleue »

La Ville de Liège a prêté sa célèbre toile de Chagall, tableau classé, pour une petite exposition privée à Landerneau, en Bretagne. Jusque là, rien d'anormal, les œuvres peuvent être déplacées et prêtées de manière exceptionnelle. Des conditions doivent évidemment et nécessairement être remplies pour pouvoir déplacer un tableau classé d'une telle valeur ! L'avis de la commission spécialisée et l'autorisation de la Ministre de la Culture sont requis.

Et pourtant, malgré l'avis négatif rendu par la commission et l'interdiction de déplacement de la Ministre, la Ville de Liège est passée outre et a envoyé son tableau dans la petite ville bretonne. Ce système, aussi lourd semble-t-il être aux yeux des autorités liégeoises, est pourtant applicable et appliqué partout...

Il est tout simplement aberrant que les pouvoirs locaux puissent faire ce qu'ils veulent, malgré les restrictions imposées. La Ville ne pouvait ignorer l'interdiction ! La Ministre de la Culture à la FWB n'a donné aucun commentaire sur l'affaire, mais il semblerait qu'elle ait laissé entendre que « tant que la tableau est revenu en bon état, tout va bien ». Des sanctions devraient être appliquées pour non-respect du règlement, va-t-il y en avoir ? Apparemment, non.

2.1.3. La salle Saint-Georges et l'Ancien Musée d'Art wallon

L'ancien Musée d'art wallon et la Salle Saint-Georges sont fermés depuis l'ouverture de la Boverie. Le Collège compte y installer les réserves des musées qui sont actuellement implantées sur le site « Boliden » à Grivegnée. Les collections connaîtraient ainsi leur troisième déménagement en moins de quinze ans. Il convient de rappeler que le déménagement, aussi bien opéré soit-il, des collections d'un musée entraîne toujours systématiquement des pertes, des vols et beaucoup de casse !

Il faut reconnaître que la Salle Saint-Georges a, pendant 35 ans, accueilli d'innombrables expositions de grande qualité qui ont attiré des centaines de milliers de personnes dans l'hyper-centre. Sa fermeture a pour résultat immédiat la perte de tout lieu d'exposition pour la Ville de Liège au centre de la cité. Que gagne-t-on à sa fermeture ? J'attends toujours qu'on démontre l'utilité de cette opération.

2.2. LE GRAND CURTIUS

Ouvert depuis mars 2009, le Grand Curtius a d'abord été présenté comme le « navire amiral des musées de Liège ». Les collections (4000 pièces exposées sur un total de 100.000) sont en effet, et de fort loin, les plus importantes de la Communauté française. Malheureusement, nous sommes aujourd'hui bien loin des espoirs fondés il y a 7 ans. Le visitorat a fondu comme neige au soleil (on dépasse à peine les 3000 visiteurs par mois), il n'y a aucune promotion sérieuse menée par la Ville, la politique d'expositions temporaires est lamentable, la mauvaise maintenance du musée conduit parfois à ce que le visiteur se retrouve dans le noir à certains endroits du musée, etc.

Prenons quelques exemples concrets.

2.2.1. Les expositions temporaires

Les expositions temporaires dans un musée sont censées mettre en valeur les thématiques des collections permanentes, qui au Grand Curtius sont exceptionnellement variées (archéologie, histoire, arts décoratifs, art religieux, art mosan, avec en outre les spécificités liégeoises que sont les armes et le verre). Et que voit-on ? Personne n'a oublié la déplorable exposition consacrée il y a deux ans à la statuaire « Bululs », du nom de cette peuplade

d'une île au large des Philippines (on voit tout de suite le rapport avec le Grand Curtius), où la quasi-totalité des pièces exposées étaient fausses ! De vulgaires copies confectionnées pour les touristes sur le marché de Manille... Les connaisseurs d'Art premier ont tous crié au scandale et les murs du Musée du Quai Branly à Paris résonnent encore du rire des conservateurs quand on parle de l'expo au Grand Curtius. Pour le moment, est présentée une exposition indigne consacrée au mouvement CoBrA. J'ai interpellé l'échevin au Conseil communal du 5 septembre à cet égard, en émettant les plus grandes réserves. Mes craintes se sont bien entendu vérifiées. Les seules œuvres originales de qualité présentées dans cette exposition sont celles issues des collections de la Ville (quelques peintures). Et le reste est tout juste digne d'une institution de troisième zone... Conséquence ? Il ne faut pas prendre le public pour une bande d'imbéciles qui ne voient rien. Les gens en sortent tous mécontents ! Faire payer 12 euros au visiteur pour voir ça...

2.2.2. Les collections permanentes

De même, le parcours des collections permanentes a subi des modifications incompréhensibles. On a supprimé pour des raisons mystérieuses la petite section d'antiquités égyptiennes pour la remplacer (après au moins deux années où les vitrines sont restées tout simplement vides) par une illisible section dite « de l'histoire de Liège », aménagée en dépit de tout bon sens, avec des textes en caractères microscopiques, une sélection des pièces incertaine et une présentation des œuvres totalement incohérente, où par exemple on a réussi cette performance de littéralement rendre invisible le monumental vase des 9 provinces, pièce majeure des Cristalleries du Val-Saint-Lambert.

2.2.3. Salle d'armes

Enfin, il y a deux ans, le Conseil communal a voté les crédits demandés par le Collège pour équiper de vitrines deux nouvelles salles consacrées à la collection d'armes dans les plus beaux espaces du Palais Curtius. De l'avis général, les collections d'armes ont en effet été les grandes « perdantes » du redéploiement de 2009, et il est donc nécessaire d'élargir leur présentation. Le projet n'est toujours pas concrétisé aujourd'hui. Enfin, le musée souffre toujours cruellement de l'absence d'une véritable section consacrée à l'Art nouveau, celle-ci se trouvant réduite à sa plus simple expression dans une antichambre entre deux portes.

2.2.4. Le Musée d'Ansembourg

Enfin, le Musée d'Ansembourg, censé être notre conservatoire des arts décoratifs du XVIIIe siècle liégeois, l'Age d'or de la Principauté de Liège, est dans un état indigne et géré de façon absurde. Tous les spécialistes des arts anciens considèrent qu'il vaudrait mieux que le musée soit fermé au public, plutôt que d'être montré aux visiteurs dans cet état lamentable. L'ancien hôtel particulier, patrimoine exceptionnel de Wallonie, sert en réalité de simple terrain de jeux à certains conservateurs pour des expositions confidentielles sans intérêt, dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles ne mettent en rien en valeur les collections et les décors du lieu. Le Collège a décidé de le maintenir ouvert. Il y a plus d'un an, des promesses ont été faites de faire avancer le dossier de restauration. Mais on ne voit rien venir et les visiteurs doivent, là aussi, sortir bien déçus de ce qu'ils ont vu.

3. QUID DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES ?

Les grandes institutions culturelles de la Ville de Liège disposent d'infrastructures modernes et prestigieuses. Enviées par de nombreuses villes de notre taille, nous déplorons la gestion de celles-ci.

De fait, la situation financière de certaines de nos institutions, véritables porte-drapeaux de Liège à l'extérieur, est pour le moins délicate et la Fédération Wallonie-Bruxelles se refuse à trouver des solutions budgétaires.

Effectivement, notre Opéra peine à atteindre un équilibre financier. Il est toujours en déficit cumulé de 2 millions d'euros. Nous l'expliquions en 2015 et la situation reste inchangée en 2016 : la réflexion sur l'échéance du contrat-programme accordé à l'ORW, subside octroyé par la FWB, n'a jamais été menée à bien et rien ne semble toujours évoluer aujourd'hui. Le contrat-programme n'a donc plus été renouvelé depuis 5 ans et le montant accordé ne dépend que du bon vouloir du Gouvernement de la FWB ! La nouvelle législature n'a pas l'air plus motivée et le dossier est à nouveau laissé sous la pile des choses à faire. Cette situation pourrait pénaliser l'institution liégeoise. Si des solutions ne sont pas trouvées rapidement, l'ORW s'expose à de graves problèmes. Il est plus que temps de pérenniser l'institution.

Il n'y a pas que les grandes institutions qui sont lésées par le Gouvernement, les plus petits théâtres et salles de spectacle liégeoises semblent évincées. Nous pouvons citer comme exemple, la situation du Théâtre Arlequin. Une motion a été adoptée à la majorité (dont le PS et le CDH) au Conseil communal suite à une proposition de mon collègue Pierre Gilissen. Cette motion demande au Gouvernement de rappeler son soutien au théâtre Arlequin. En effet, suite à une décision de la Fédération, il verra sa subvention annuelle diminuée de 5% ce qui risque de mettre en péril sa situation financière. Un grand malaise est donc palpable entre la Ville de Liège et la FWB.

Citons également la « Bouch'Rit », salle emblématique qui a provoqué le rire de nombreux Liégeois. Des artistes de grand talent sont passés par là. Aujourd'hui, manque de moyens, la situation est très compliquée. Interpellée par nos soins, la Ministre de la Culture actuelle affirme se plonger dans leur dossier. Très bien, mais quand cette réflexion portera-t-elle ses fruits ? Jamais un subside n'a été accordé à ce lieu pourtant réputé à Liège. Et ils ne sont pas les seuls : une quinzaine de salles de spectacle ou petits théâtres foisonnent à Liège (Théâtre de l'Alena, Théâtre Le Moderne, La Halte). Pourquoi privilégier l'un plutôt que l'autre ? Sur base de quels critères objectifs ? Les petites institutions qui font de notre ville, à l'instar des grandes, un vivier culturel renommé ne devraient pas être en reste. Être obligées de se battre pour exister ne va-t-il pas en motiver plus d'un à quitter la scène de notre Cité Ardente ? Des solutions doivent être envisagées si nous voulons conserver le patrimoine culturel de la Ville de Liège.

Aujourd'hui, la nouvelle ministre de la culture à la FWB est Liégeoise d'adoption, apparemment. Allons-nous enfin voir la situation avancer ? Elle stagne depuis trop longtemps et les relations entre la Ville de Liège et la FWB ne semblent pas au beau fixe. Cette nouvelle nomination changera peut-être la donne...

4. CONCLUSION

En conclusion, le bilan de nos musées est décevant. Peu ambitieux, le Collège doit revoir sa politique muséale sérieusement pour que Liège reste un véritable pôle culturel. Nous n'y arriverons pas à politique inchangée ! Il n'existe aucune complémentarité entre nos musées, qui devraient pourtant fonctionner ensemble, chacun avec leurs spécificités pour que le public bénéficie d'une offre culturelle riche et variée. Ce n'est actuellement pas du tout le cas et c'est pourquoi le groupe MR pointe les lacunes du doigt et propose des solutions.

Nos propositions pour la **Boverie** :

- Entamer une évaluation du musée de la Boverie
- Faire du musée de la Boverie un vrai musée des Beaux arts
- Utiliser la grande galerie pour exposer nos collections qui sont reléguées au sous-sol

Nos propositions pour la **salle Saint-Georges** :

- Maintenir la salle Saint-Georges comme lieu d'exposition au centre-ville

Nos propositions pour le **Grand Curtius** :

- Meilleure politique d'exposition temporaire pour le Grand Curtius
- Réenvisager la maintenance du musée
- Véritable section consacrée à l'art nouveau
- Réflexion globale sur le Musée d'Ansembourg : quid de la rénovation ?